Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

40 | 2010
Discours

*Cahiers Charles Fourier. Revue de l'Association d'études
fouriéristes*, n° 20, 2009, 142 p. 15 euros.

Jean-Claude Caron

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4007>

DOI : 10.4000/rh19.4007

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 15 juillet 2010

Pagination : 155-156

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Jean-Claude Caron, « *Cahiers Charles Fourier. Revue de l'Association d'études fouriéristes*, n° 20, 2009, 142 p. 15 euros. », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 40 | 2010, mis en ligne le 18 décembre 2010, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4007> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.4007>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Cahiers Charles Fourier. Revue de l'Association d'études fouriéristes, n° 20, 2009, 142 p. 15 euros.

Jean-Claude Caron

- 1 Célébrant leurs vingt années d'existence, les *Cahiers Charles Fourier* démontrent qu'une revue (au « format papier ») animée par une petite équipe garde toute sa pertinence dans la production historiographique. Le bilan de ces vingt années est plus qu'honorable : plus de 120 articles publiés, avec, en sus, des rubriques « expérimentations », notes de lecture, informations diverses et à l'occasion de l'iconographie, le tout renforcé par un site (charlesfourier.fr) très dense. Notons que cet anniversaire coïncide avec l'exposition que le Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon a consacrée à « Charles Fourier ou l'Attraction passionnée » du 28 janvier au 26 avril 2010. Pour expliquer l'enracinement des *Cahiers Charles Fourier* dans le paysage des publications savantes, une raison majeure se détache : l'objet même de cette revue, ce fouriérisme irréductible à cette notion d'« utopie » qui lui est généralement accolée, encore de nos jours, comme une épithète quelque peu infamante et, à tout le moins, réductrice, en tout cas passéiste. Dans l'ouverture, Chantal Guillaume donne d'emblée les raisons qui, au contraire, font de l'utopie une actualité.
- 2 Au sein de ce numéro, Jonathan Beecher étudie les premiers lecteurs de Charles Fourier, notamment ceux de la *Théorie des quatre mouvements*, dont Ballanche et surtout Olinde Rodrigues qui annote le texte, parfois avec ironie ou colère. Jean Fornaserio apporte des « retouches au portrait d'Arthur Young », cet intellectuel écossais qui mit sa fortune au service de la colonie de Cîteaux, après avoir été de la tentative de Condé-sur-Vesgre. Jean-Claude Dubos analyse les commentaires de Victor Considerant – longtemps admirateur enthousiaste de Bugeaud... – sur les enfumades du Dahra (1845) qui provoquèrent un vif débat en France sur les méthodes de la colonisation militaire de l'Algérie. Nicole Edelman retrace les rapports ambigus entre les somnambules et les mediums spirites d'un côté et le fouriérisme de l'autre, ambiguïté due à la quête, par les spirites gravitant dans la mouvance socialiste, d'un spiritualisme alimenté par la

pensée de Fourier, quitte à la déformer. Sherill Tippins voit dans le Chelsea Hôtel de New York, lieu de vie ou de passage de nombreux artistes hier comme aujourd'hui, la traduction architecturale du fouriérisme : c'est Philip Gengembre Hubert, fils de Colomb Gengembre, architecte de la colonie de Condé-sur-Vesgre, qui dessina les plans du Chelsea Hôtel. Louis Ucciani revient sur la relation entre Godin, les socialistes et Fourier, ce dernier soumis à une lecture critique de la part de *La Revue socialiste* et du fondateur du familistère, un nom qui sonne comme un hommage au phalanstère. Quant à Michel Antony, il confronte le fouriérisme et l'éducation libertaire – mais on aimerait parfois que certaines affirmations soient davantage étayées : ainsi de Jean Macé ou de Marie Pape-Carpantier placés un peu vite dans la « mouvance fouriériste ». Enfin, parmi les rubriques habituelles, on lira avec grand intérêt la publication, présentée par Florent Perrier, de chutes et rebuts du *Fourier* de Barthes : tels quels, ils permettent de saisir une pensée à l'œuvre via la médiation d'une écriture en genèse.